

Analyse de l'humour dans Calvin et Hobbes : les défis de la traduction de pýl'Suvre de Bill Watterson

Auteur : Simon, Camille

Promoteur(s) : Bada, Valérie

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en traduction, à finalité spécialisée

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/27717>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Errata du mémoire

Page de garde :

Promotrice : Valérie BADA

Copromotrice : Bénédicte KLINKENBERG

Lecteur : Daniel DELBRASSINE

p. 9, 5^e case à gauche : *The Authoritative*

p. 9, 6^e case à gauche : *The Indispensable Calvin and Hobbes*

p. 19, 2^e paragraphe, 1^{re} ligne : Dans le cas de *Calvin et Hobbes*, il n'est donc pas question de partis politiques, mais de vision du vivre-ensemble et de directions prises par la société.

p. 23, dernier paragraphe, 1^{re} ligne: Puisque les définitions de sarcasme et d'ironie de ce mémoire diffèrent de celles de Mateo, certains de ses points ne sont désormais plus pertinents pour mon analyse. De plus, n'ayant aucune pertinence et aucun intérêt dans le cadre de ce travail, les extraits de la bande dessinée qui résultent de traductions littérales ne figurent pas.

p. 24, 1^{er} paragraphe, 12^e ligne : Par ailleurs, Mateo estime que le sarcasme et l'ironie sont bien deux notions distinctes, ce qui rend certains types redondants en français. Selon Jörg Ræwel, il existe bel et bien une différence entre le sarcasme et l'ironie, quoique compliquée ; alors que l'ironie repose sur la façon de dire, le sarcasme repose sur le contenu. Dès lors, le sarcasme est souvent plutôt lié à la moquerie ou à la critique (Ræwel, 2007, pp. 146-147). Ainsi, Muecke dit que c'est l'ironie qui peut exprimer la moquerie : « Irony represents an expression that can express mockery, sarcasm, tragedy and comedy, criticism, and is always associated with paradox, contradiction, surprise, and some other implicit meanings » (Muecke, cité dans Sukmaningrum, 2012, p.1).

p. 26, 1^{er} paragraphe, 10^e ligne : Néanmoins, en tant que personnage fictif, Calvin est loin de rentrer dans la case de l'enfant naïf : il sait pertinemment ce qu'il dit et adopte le comportement d'un enfant faussement naïf à son profit pour se moquer de ses parents. En se montrant aussi provocateur et médisant avec ses parents, Calvin illustre l'humour selon les *Superiority Theories*. Cependant, ce passage évoque un autre enjeu satirique: celui de l'intégration de clichés misogynes. Le début montre Calvin, qui dit à son père que l'image est cruciale dans les

sondages. L'image de son père est ternie par la présence d'une « greluche » à son bras. L'image ne correspond ni aux attendus patriarcaux ni à ceux d'un homme jugé respectable, mais Calvin reconnaît sa mère sans le dire. Il s'agit donc bien d'une provocation, tant par rapport à elle qu'à son père, provocation qui subvertit les clichés patriarcaux et machistes.

p. 30, 1^{re} ligne : Elle ne semble pas aussi drôle que son mari et n'entre pas dans ses fabulations, ou elle sait que Calvin n'a pas assez de recul ou de maturité pour saisir l'ironie du père et elle ne veut pas créer de drame inutile.

p. 31, 1^{er} paragraphe, 4^e ligne : Le terme « orchestre » lui-même ne renvoie à rien de sensuel, mais la collocation « orchestre de femmes » évoque une connotation allusive. Une autre explication est envisageable : *Calvin et Hobbes* a été écrit et traduit de 1985 à 1995. À cette époque, les femmes jouaient rarement au sein d'orchestres de renom. De plus, la traduction se montre bien plus puritaine que le texte source et ne fait pas allusion à des strip-teaseuses, mais seulement à des musiciennes.

p. 32, dernier paragraphe, 4^e ligne : ~~Pour compléter mon analyse, je m'appuie sur les recherches de Nida, qui distingue deux types de manière de traduire. Le premier est l'équivalence formelle : « Formal equivalence focuses attention on the message itself, in both form and content. In such a translation one is concerned with such correspondences as poetry to poetry, sentence to sentence, and concept to concept » (Nida, 2021, p. 129). En d'autres termes, l'équivalence formelle vise à maintenir la forme et le contenu du texte source. Ce type de traduction est également connu sous le nom de *gloss translation*. L'autre type d'équivalence a un tout autre objectif : « with the dynamic relationship, that the relationship between receptor and message should be substantially the same as that which existed between the original receptors and the message » (Nida, 2021, p. 129). Ce type de traduction correspond mieux à la nature du texte. Privilégier l'effet au sens semble être une nécessité pour une traduction réalisée dans le domaine de l'humour. Concrètement, dans son texte, Nida se concentre principalement sur la nature du message, les objectifs de l'auteur ainsi que du traducteur et sur le public cible. S'il fallait appliquer ces critères à la bande dessinée *Calvin et Hobbes*, il serait dit que sa nature est une bande dessinée et que l'objectif est de rendre les effets humoristiques du texte. Quant à l'orientation du texte, la série offre deux lectures : les adultes et les enfants apprécient la bande dessinée et s'identifient à des personnages et à des situations différentes.~~

p. 42, 1^{er} paragraphe 11^e ligne : Le traducteur ne respecte alors pas la règle de *Willing Suspension of Disbelief*, qui implique d'accepter de plonger dans l'univers de Calvin et qui prévaut pour tout récit de fiction.

p. 51, 3^e paragraphe, 7^e ligne : Il est aussi à noter que même si la mère avait tous les droits de s'énervier et d'utiliser un registre encore plus familier, le texte source a suivi la ligne éditoriale de nombreuses autres bandes dessinées, à savoir, une bonne utilisation de la langue qui ne reflète pas son usage réel au quotidien et, cela, malgré l'énervement de la mère.

p. 54 , dernière ligne : De cette manière, le père peut minimiser sa responsabilité à la maison.
~~Le père utilise ces mots pour se tourner en autodérision.~~

p. 55, dernier paragraphe, 2^e ligne : Ce côté assertif apparent en français est attribuable à la perte du *question tag*. En effet, si, dans une injonction positive, il y a une utilisation d'un *question tag* avec « will you », alors cela signifie que le locuteur a cherché à adoucir sa phrase.

p. 58, 2^e paragraphe, 9^e ligne : En français, Susie sous-entend que ses échanges avec le garçon relèvent du domaine du surnaturel ou de la prise de drogues, une conversation hallucinée, ce qui a donné lieu à la traduction « sous-naturelle ».

p. 69, 1^{er} paragraphe, 4^e ligne: En effet, « party » a disparu en français, mais le lectorat peut s'imaginer que le père se trouvait à côté du tonneau dans lequel se trouvait de l'alcool et que le T-shirt reflète un état d'ébriété, dévoilant ainsi le passé festif du père (The Calvin et Hobbes Wiki, s. d.).

p. 69, 2^e paragraphe, dernière ligne : ~~Le *strip* laisse entendre que le père de Calvin portait le tonneau comme Diogène l'aurait fait.~~

p. 80, 3^e paragraphe, 1^{re} ligne : Ensuite, il a été difficile d'affirmer qu'un extrait n'appartenait strictement qu'à une seule catégorie.

p. 80, 4^e paragraphe, 3^e ligne : Plus précisément, ces changements de catégories lors de la traduction consistent soit en la disparition totale d'humour, soit en la recatégorisation dans le but d'enrichir le gag ou de l'adapter au public cible (en s'aidant des images).